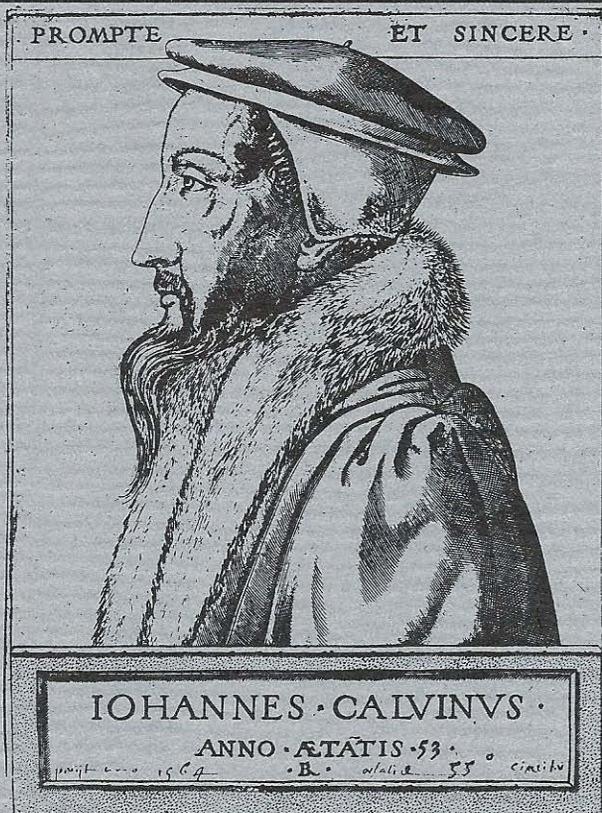


HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD

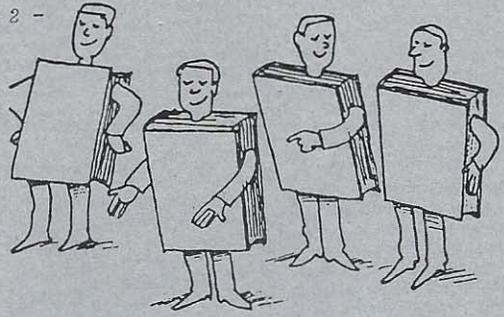


No 43

Juin 1994

Genève

Ce qu'ils ont dit



... Il se passa quelque chose d'étrange. Quinn déplaça son attention vers la jeune femme à sa droite, cherchant à savoir s'il y avait quelque chose à lire de ce côté. Selon les estimations de Quinn elle était âgée d'une vingtaine d'années. Sur la joue gauche, elle avait plusieurs boutons masqués par une tartine de maquillage rosâtre et on entendait un chewing-gum claquer dans sa bouche. Elle lisait pourtant un livre, une édition de poche à la couverture agressivement vulgaire, et Quinn se pencha imperceptiblement à droite pour en apercevoir le titre. Contre toute attente, c'était un livre qu'il avait écrit lui-même, *Passe suicidaire*, de William Wilson, le premier roman avec Max Work. Quinn s'était souvent représenté cette situation : le plaisir soudain, inattendu, de tomber sur un de ses lecteurs. Il avait même imaginé la conversation qui s'ensuivrait : lui, délicieusement embarrassé pendant que l'étranger faisait l'éloge du livre, puis, avec beaucoup de résistance et de modestie, acceptant ("puisque vous y tenez") d'inscrire une dédicace sur la page de titre. Mais maintenant que la scène avait lieu, il se sentait très déçu, voire irrité. La jeune fille assise à côté de lui ne lui plaisait pas, et il était offensé de la voir parcourir avec désinvolture ces pages qui lui avaient demandé tant d'efforts. Il se retint pour ne pas lui arracher le livre des mains et s'enfuir dans la gare avec.

Il regarda une fois de plus le visage de la jeune fille, essayant d'entendre les mots qui résonnaient dans sa tête, observant ses yeux qui sillonnaient la page de gauche. Il devait sans doute avoir regardé avec un peu trop d'insistance, car quelques secondes plus tard elle se tourna vers lui, l'air irrité, et lui demanda :

- Dites-moi, vous avez un problème ?

Quinn sourit faiblement :

- Non, pas de problème, je me demandais seulement si ce livre vous plaisait.

La fille haussa encore une fois les épaules et fit claquer bruyamment son chewing-gum.

- Assez. Il y a un endroit où le détective se perd qui fait pas mal peur.

- Est-ce qu'il est malin, comme détective ?

- Ouais, il est malin, mais il parle trop.

- Vous voudriez qu'il y ait plus d'action ?

- Je crois.

- S'il ne vous plaît pas, pourquoi est-ce que vous continuez à lire ?

- Je ne sais pas. (A nouveau elle haussa les épaules.) Ca fait passer le temps, sans doute. Bon, mais c'est pas une grosse affaire. Ce n'est qu'un livre.

Il était sur le point de lui dire qui il était lorsqu'il se rendit compte que ça ne changerait rien. Cette fille était irrécupérable. Il y avait cinq ans qu'il gardait secrète l'identité de William Wilson, il n'allait pas la trahir maintenant, surtout pour une inconnue imbécile. C'était malgré tout pénible, et il lutta désespérément pour ravalier son orgueil. Plutôt que de frapper la fille en plein visage, il se leva brusquement et s'éloigna...

LES "P'TITS PAPIERS" DU PRÉSIDENT... ET DU DÉLÉGUÉ

Un titre tout neuf, emprunté au "Nouveau Quotidien", pour cette rubrique dont je souhaite qu'elle puisse vous informer régulièrement des activités de votre Comité ainsi que de celles de la BBS, notre association faitière. En vous priant de me pardonner le style quelque peu "télégraphique" des présents "p'tits papiers", victimes d'une surcharge de travail certaine... et de fausses manipulations avec mon traitement de texte!

Composition du Comité

Votre nouveau Comité s'est désormais constitué et réparti les différentes responsabilités inhérentes à sa fonction ; vous trouverez sa composition détaillée ci-après, avec les numéros de téléphone qui vous permettront, chaque fois que vous en aurez envie, de prendre contact avec nous pour nous faire part directement d'une joie ou d'un souci professionnels à partager :

- **Marina BENAKIS** (Bibliothèque municipale des Eaux-Vives, section Jeunes ; tél. 786 93 01)

relations avec les membres / relations publiques

- **Dominique BERLIE** (M.) (Bibliothèque municipale des Eaux-Vives, section Adultes ; tél. 786 93 00)

gestion du fichier d'adresses / suivi du dossier relatif au bénévolat dans les bibliothèques

- **Bernadette CHEVALIER** (Bibliothèque du Musée d'ethnographie ; tél. 328 12 18)

suivi du dossier "Image de la profession" / relations avec l'E.S.I.D.

- **Véronique GONCERUT ESTEBE** (Bibliothèque de l'Institut européen ; tél. 705 72 71)

gestion des finances / formation et formation continue

- **Michel GORIN** (E.S.I.D. ; tél. 320 93 11)

présidence / relations avec "Hors-Texte" / relations avec la BBS / relations avec le "Forum interrégional de Suisse romande" (associations-soeurs) / gestion des archives

- **Doris NEUENSCHWANDER** (Bibliothèque de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ; tél. 705 96 34)

vice-présidence / Salon du livre 1994

- **Geneviève NICLOUD** (Bibliothèque des Institutions universitaires de psychiatrie ; tél. 305 40 25)

formation et formation continue / défense de la profession / organisation de l'atelier "Déontologie professionnelle" dans le cadre du congrès "BDA 94"

- **Nancy RIHS** (Bibliothèque de la Section des sciences de la Terre ; tél. 702 66 21)

secrétariat / Salon du livre 1994

Salon du livre 1994

Au moment où ces lignes sont écrites, le Comité n'a pas encore dressé le bilan de la présence des associations professionnelles au Salon du livre. Je ne vous livrerai par conséquent que mon sentiment personnel, au demeurant globalement positif : le stand avait fière allure (même si l'espace disponible aurait peut-être pu être mieux exploité), les professionnels ont paru intéressés, le stand est devenu - particulièrement le vendredi - un véritable point de rencontre, le grand public a vraiment pu constater que les bibliothécaires font aussi partie de la "galaxie Gutenberg", les conférences de Maurice B. Line et d'Anne-Marie Chaintreau ont été appréciées (même si je regrette la maigre participation à cette dernière...). En attendant le bilan "officiel" de cette expérience, que le Groupe de travail inter-associations "Salon du livre 94" et en particulier nos deux collègues du Comité AGBD Doris Neuenschwander et Nancy Rihs soient ici vivement remerciés de leur travail.

Activités futures

Le Comité, lors de sa dernière séance, a discuté des projets suivants :

- mise sur pied d'un petit programme de formation continue (en collaboration, le cas échéant, avec nos associations-soeurs de Suisse romande, avec la BBS ou avec l'E.S.I.D.)
- organisation de visites (non seulement à Genève, mais aussi en dehors des frontières cantonales)

- multiplication des prises de position de l'AGBD sur des objets intéressant directement les bibliothécaires
- suivi très attentif (et constructif !) du dossier "bénévolat dans les bibliothèques" (l'AGBD s'opposant à des solutions peu réfléchies et par trop radicales qui peuvent être quelquefois proposées...)
- élaboration d'un nouveau dépliant pour présenter l'AGBD, ainsi que de la carte de membre valable dès 1995.

Assemblée des délégués BBS

La prochaine séance a lieu le 10 juin. Je vous en parlerai dans le prochain numéro de "Hors-Texte". Les contacts que l'AGBD entretient avec la BBS sont empreints de confiance réciproque ; de nos jours, il est important pour une association régionale de pouvoir compter sur le soutien d'une association nationale qui se donne les moyens de ses ambitions : je ne peux qu'encourager chaque membre de l'AGBD à devenir membre de la BBS qui vous offrira bientôt un périodique (ARBIDO) mensuel et élaboré sur la base d'un nouveau concept d'édition, ainsi qu'un congrès historique organisé de conserve avec l'Association suisse de documentation et l'Association des archivistes suisses (Lausanne, 1er, 2 et 3 septembre 1994).

Voilà ! Il ne me reste plus qu'à vous remercier très sincèrement de la confiance que vous m'avez témoignée en me portant à la présidence de notre association. C'est avec intérêt et enthousiasme que je me coiffe de cette nouvelle casquette (!), avec la certitude de pouvoir compter sur le dévouement des autres membres du Comité... et sur votre intérêt que j'espère voir manifesté au travers de vos téléphones ou courriers !

Michel GORIN

RECTIFICATIF COMPTABILITE AGBD

Une erreur s'est glissée dans les comptes 1993 !

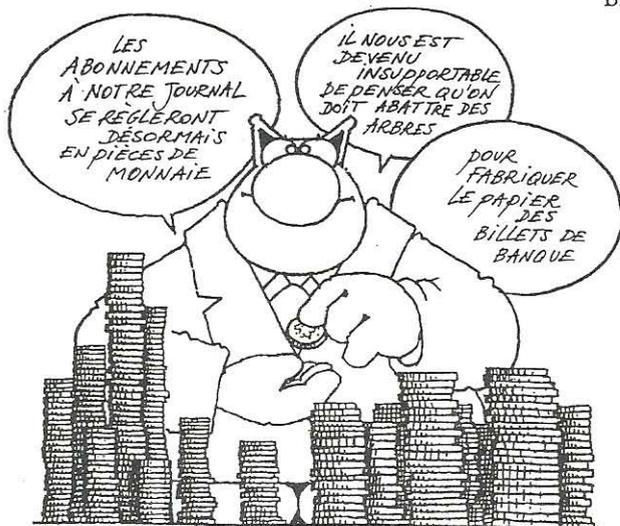
Les sommes versées par les bibliothèques suisses et la BBS en 1992 et 1993, à titre de participation à l'organisation d'un stand au Salon du livre font un total de **Fr. 6100.-** au lieu des Fr. 5100.- annoncés dans notre comptabilité.

Ce montant de Fr. 6100.- étant géré provisoirement par l'AGBD, il convient donc de le déduire de l'avoir total afin d'obtenir l'avoir réel de notre association. Le bénéfice de Fr. 629,55 devient donc un **déficit de Fr. 370,45.**

Comptant sur votre compréhension, nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour ce regrettable impair.

Cordialement vôtres,

Dominique Aik
Brigitte Glutz-Ruedin
Isabelle Maurer



ASSOCIATION GENEVOISE DES BIBLIOTHECAIRES DIPLOMES

COMPTABILITE 1993

Bilan au 31.12.1992

CCP 4351,55
(dont Fr. 2000.- reçus en prêt pour l'organisation d'un stand au Salon du Livre)
Caisse 81,15
Banque 5047,55 Avoir total : 9480,25

Bilan au 31.12.1993

CCP 9492,65
(dont Fr. 6100.- reçus en prêt pour l'organisation d'un stand au Salon du Livre)
Caisse 545,85
Banque 5171,30 Avoir total : 15209,80

COMPTES D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 1993

DEPENSES

AGBD		2792,70
Secrétariat	1950,20	
Envoi	639,80	
Taxes PTT	202,70	
HORS-TEXTE		4696,00
Impression	4234,00	
Envois	462,00	
		=====
		7488,70
		=====

RECETTES

AGBD		11928,25
Cotisations	6845,00	
Intérêts banque	123,75	
Intérêts CCP	47,60	
Salon du livre 1994	4100,00	
Assemblée générale	611,90	
Divers	200,00	
HORS-TEXTE		1290,00
Abonnements	1290,00	
		=====
		13218,25
		=====

Bénéfice brut : 5729,55

Dont une somme de Fr. 6100.- (Fr. 4100 reçus en 1993 + Fr. 2000.- reçus en 1992) reçue des bibliothèques suisses à titre de participation à l'organisation d'un stand au Salon du livre 1994. La somme étant gérée temporairement par l'AGBD, elle est à déduire de l'avoir total.

En conclusion, les comptes font état d'un déficit pour l'année 1993.

Déficit : 370,45

I. Accor

B. Gerz - Rardin

D. Aik

LE CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE

Réunion des Collections iconographiques de la BPU et du Vieux-Genève

C'est l'année passée, le 25 mai 1993, que l'inauguration officielle du nouveau Centre d'iconographie genevoise (CIG) a eu lieu au N° 2 du passage de la Tour (quartier de Plainpalais), en présence des autorités municipales de la Ville de Genève dont il dépend. La création de ce centre est l'aboutissement de divers projets élaborés à la suite de l'acceptation par le Conseil municipal d'une motion présentée le 2 avril 1985 par l'un de ses membres, M. Pierre-Charles George, réclamant la réunion en un seul lieu des collections iconographiques de la Bibliothèque publique et universitaire (BPU) et du Vieux-Genève (Musée d'art et d'histoire). Le Conseil administratif de la Ville, lors des séances des 4 et 11 février 1987, se déclare à son tour favorable à la création d'un tel centre dans un immeuble à l'étude au boulevard du Pont-d'Arve/rue Prévost-Martin.

Il était, en effet, logique de regrouper sous un même toit des collections de même nature, qui se complétaient et se recoupaient en grande partie et qui dépendaient de la même administration, d'autant plus que le manque de place se faisait cruellement sentir dans les deux institutions concernées. Du côté de la BPU, en particulier, les collections, très à l'étroit dans les locaux où elles se trouvaient depuis 1962, ne pouvaient plus s'accroître, le point de saturation étant déjà atteint depuis plusieurs années. D'autre part, la place qu'elles occupaient aux Bastions pouvait être utilisée au développement nécessaire des

autres secteurs de la Bibliothèque. Seule la collection cartographique non genevoise serait maintenue dans l'ancien bâtiment, puisque le nouveau centre, comme son nom l'indique, se consacrerait avant tout à l'iconographie (et à la cartographie) de notre région. De même, les nombreux tableaux et bustes qui constituent le décor naturel de notre grande bibliothèque, ainsi que les pièces exposées en permanence dans les diverses salles d'exposition (Salle Ami Lullin, Musée historique de la Réformation, Musée Jean-Jacques Rousseau), bien que devant être gérés au niveau des catalogues et des inventaires par le nouveau Centre (dont le rôle, précisément, est de centraliser l'information concernant les collections iconographiques, à défaut de pouvoir toutes les regrouper matériellement), resteraient bien sûr à la BPU. Quant à la Collection iconographique du Vieux-Genève, installée au dernier étage du 5 Promenade du Pin, elle souffrait du même manque de place : elle aussi ne pouvait plus se développer et les lieux qu'elle occupait devenaient indispensables à l'extension de certains secteurs du Musée d'art et d'histoire. De plus, les anciens locaux étaient inadéquats pour la conservation de cette précieuse documentation.

Etant donné les caractéristiques propres de chacune des deux institutions concernées et surtout puisque, comme on vient de le voir pour la BPU, un regroupement total des collections iconographiques et cartographiques s'avérait inopportun, voire même impossible, une fusion *stricto sensu* des fonds n'a pas été envisagée, du moins pas avant un assez long terme. Cela explique pourquoi, dans le nouveau centre, les deux collections garderont leur identité et fonctionneront en parallèle en continuant à relever respectivement de la Bibliothèque publique et universitaire et du Musée d'art et d'histoire pour un nombre encore indéterminé d'années.

Quant à l'état actuel des collections de la BPU et du Vieux-Genève, il se présente comme suit : le Département iconographique et cartographique de la Bibliothèque (géré par le Centre) comprend des estampes, des dessins, des tableaux, des bustes, des cartes de géographie, des plans, des

photographies anciennes... L'aire géographique de la quasi-totalité des sujets représentés est Genève, la ville et le canton, ainsi que les régions voisines, suisse et française; il comprend également des portraits de personnalités genevoises et étrangères, ces dernières étant le plus souvent en relation plus ou moins directe avec l'histoire genevoise, la Réforme ou le protestantisme en général, ou encore avec la Croix-Rouge. Points forts de la collection : les estampes et aquarelles sur Genève, 18e et 19e siècles; les portraits dont il y a un fichier complet et qui comprennent entre autres l'iconographie de Jean-Jacques Rousseau, la plus riche du monde avec celle de la Bibliothèque nationale de Paris et qui fait actuellement l'objet au CIG d'un travail de diplôme de l'École supérieure d'information documentaire. Quantités (estimation) : 45.000 documents iconographiques, 1000 cartes et plans de Genève et de la région (sans compter les quelque 25.000 cartes et plans suisses et étrangers restés comme prévu dans l'ancien bâtiment des Bastions).

Et, en ce qui concerne la Collection iconographique du Vieux-Genève, elle comprend quant à elle des documents du même genre, à savoir : estampes, dessins, cartes et plans, dessins d'architecture, photographies anciennes et contemporaines... Sujets : monuments, bâtiments, paysages urbains, activités sociales, politiques, industrielles, manifestations diverses. L'aire géographique des sujets est Genève, la ville surtout, mais aussi le canton et la France limitrophe. Points forts de la collection : la photographie, fonds de dessins d'architecture, 18e-20e siècles, dont un ensemble très riche de documents sur la cathédrale Saint-Pierre. Quantités (estimation) : 15.000 documents, 70.000 tirages photographiques et plus de 300.000 négatifs.

Ainsi, grâce à ce regroupement très important, sinon exhaustif, des collections iconographiques et cartographiques municipales, le CIG est devenu, en somme, la mémoire visuelle de la ville et de la grande région genevoise (*Regio Genevensis*), tant sur le plan topographique que sur le plan historique, à

l'instar des Archives d'Etat et des Archives municipales, qui, elles, en constituent essentiellement la mémoire écrite.

Au point de vue de la gestion, les documents, au CIG, sont regroupés selon leur nature. Pour ce faire, on a prévu trois secteurs : au premier étage, le secteur CARTES ET PLANS, DESSINS D'ARCHITECTURE, au deuxième étage, le secteur VUES PHOTOGRAPHIQUES (PHOTOTHEQUE) et, au troisième étage, le secteur ESTAMPES, DESSINS ET PORTRAITS. Tant pour le personnel chargé de la gestion que pour le public, les avantages de cette centralisation sont multiples. Une vue d'ensemble des richesses des deux collections cumulées sera enfin possible d'ici quelques années, quand l'inventaire informatisé des collections, d'une part, aura suffisamment progressé, et quand, d'autre part, l'inventaire photographique en cours de réalisation de ces mêmes collections sera disponible sous forme d'albums directement consultables par les visiteurs du Centre. Déjà maintenant, le regroupement matériel de la plus grande partie des collections évite au chercheur de nombreuses navettes entre la BPU et le Vieux-Genève. Il permet aussi aux responsables de mieux gérer les collections sur le plan de la conservation et de l'entretien, ainsi que d'établir une politique d'acquisition absolument harmonisée. Du point de vue de la sécurité et des conditions de conservation, le progrès est, lui aussi, très appréciable : le nouveau bâtiment est pourvu d'alarme feu et effraction et comprend des dépôts équipés d'une climatisation spécialement étudiée en fonction de la nature de certaines collections (les négatifs photos exigeant, par exemple, une température ainsi qu'un degré hygrométrique assez bas : moins de 18° C et moins de 35 % d'humidité relative). Le mobilier, parfaitement adapté à ce type de collections, est constitué d'armoires et de meubles à plans en métal thermolaqué, ces derniers comportant des tiroirs montés sur roulements à billes pour faciliter la consultation des documents conservés à plat, ce qui est le cas des estampes, des dessins et des cartes de géographie.

Ainsi donc, malgré certaines restrictions budgétaires dues à la conjoncture actuelle, qui se sont répercutées sur une

partie de l'équipement (celui de la reprographie en particulier) et surtout sur l'effectif du personnel qui, dans le cadre de cette opération, n'a pas subi la moindre augmentation, on peut toutefois se montrer assez optimiste quant à l'avenir du Centre d'iconographie genevoise. En effet, nous sommes quant à nous persuadés qu'il se montrera parfaitement apte à remplir au mieux son rôle de conservatoire du patrimoine iconographique local, en assurant à la fois la gestion, l'entretien et la communication de ce précieux patrimoine. Ceci est d'autant plus vrai que le CIG travaille aussi à la diffusion et à la mise en valeur des collections iconographiques par des expositions à la Maison Tavel, à la Salle Ami Lullin (BPU) ou, de cas en cas, selon les circonstances ou selon la demande, en d'autres lieux. Et, son rôle consiste surtout à fournir des images, le plus souvent sous forme de reproductions photographiques, à des auteurs, des éditeurs, des réalisateurs TV, des chercheurs, des étudiants, des enseignants... désirant illustrer un ouvrage, un article, un mémoire, un cours... ou réaliser un film en rapport avec l'histoire ou la topographie genevoise. C'est dire que le CIG est avant tout un service public : il est ouvert à la consultation et à la recherche iconographique, du lundi au vendredi, l'après-midi, de 14h à 18h, *sur rendez-vous de préférence*, étant donné que l'accès aux collections, qui requiert toujours l'assistance du personnel spécialisé, exige l'entière disponibilité de celui-ci et, par conséquent, ne permet qu'un nombre limité de consultations simultanées.

Michel PILLER



Centre d'iconographie genevoise

Passage de la Tour 2, 1205 Genève

Tél. (022) 320 44 88 - Fax (022) 320 45 84

RENCONTRES CULTURELLES DE GENEVE

Parrainées par le journal "Le Courrier", les premières "Rencontres culturelles de Genève" ont eu lieu du 21 au 24 mars dernier. L'initiative en revient au Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève.

La première rencontre fut un colloque intitulé "Les bibliothèques publiques : un instrument d'information et de communication". Il réunissait des personnes concernées par les bibliothèques, à savoir Mme Ruepp, MM. Jauslin et Jacquesson (directrice et directeurs de bibliothèques), Mme Estermann (directrice de l'E.S.I.D.), MM. Giovanini et Vuilleumier (membres du corps enseignant de l'Université de Genève) et M. Lescaze (député radical au Grand Conseil). M. Vaissade, chef du Département des Affaires culturelles, était dans le public.

Dans son intervention, M. Jauslin s'est interrogé sur le rôle public de la Bibliothèque Nationale. Avec le système VTLS, elle souhaite accueillir un public plus large et organiser une coordination entre les 6'000 bibliothèques suisses. Cela permettrait une meilleure complémentarité afin de faire face à la croissance des demandes, aux restrictions budgétaires et à l'abondance actuelle (et future) de documents. A l'exemple de la Bibliothèque Nationale de France, M. Jauslin souhaite faire des bibliothèques "un argument politique".

Ensuite, M. Jacquesson a évoqué trois défis que la Bibliothèque Publique et Universitaire devrait relever :

- la collaboration en vue d'une solution globale aux problèmes d'acquisitions, de périodiques, de stockage et de conservation auxquels sont confrontées les bibliothèques,
- l'informatisation : à cause des restrictions budgétaires, tout le catalogue devrait être en machine d'ici à 2070,
- la bibliothèque virtuelle qui permet une mondialisation de l'information grâce à des réseaux du type Internet.

Les bibliothèques doivent en même temps maîtriser le passé, gérer les difficultés budgétaires présentes et regarder l'avenir avec espoir.

L'intervention de Mme Ruepp était intitulée "Le nouveau visage des bibliothèques de lecture publique : la médiathèque". La mondialisation de l'information et l'arrivée de nouveaux médias ne sont pas sans conséquences sur la vie des bibliothèques : implications financières, équipement du bâtiment, formation du personnel, questions autour du droit d'auteur, etc. Les bibliothèques de lecture publique ne doivent pas pour autant perdre de vue leur mission principale : être un lieu d'accueil, à l'écoute d'un public toujours plus varié.

Pour Mme Estermann, il est important de former des professionnels à la hauteur des attentes en orientant le curriculum vers trois domaines :

- la maîtrise des techniques professionnelles,
- la connaissance des supports et des nouvelles technologies,
- la communication pour comprendre et répondre aux besoins des usagers.

Une étude faite aux U.S.A. montre que 50% des personnes qui fréquentent une bibliothèque ont simplement besoin d'un endroit où se trouver. Ainsi la bibliothèque est de moins en moins un temple du savoir réservé à une élite et de plus en plus une place publique à la disposition de la population.

M. Lescaze a exprimé son regret que les bibliothèques soient souvent traitées comme le parent pauvre des affaires culturelles. Le Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève consacre 21 mio de francs aux bibliothèques, sur un budget total de 135 millions. Par contre, l'Etat intervient peu dans leur gestion, à l'exception de celle de la Bibliothèque Publique et Universitaire. Pour M. Lescaze, les bibliothèques jouent trois rôles : conservation, création et consommation.

En tant que vice-doyen de la Faculté des Lettres, M. Giovanini rappelle que le développement explosif du nombre d'étudiants ces 30 dernières années et la démocratisation des études n'ont pas été digérés et ont été source de nombreux problèmes (dispersion peu rationnelle des bibliothèques de la Faculté avec les conséquences que l'on imagine sur la gestion et le budget d'acquisitions).

Après un bref historique des bibliothèques à Genève, M. Vuilleumier regrette l'absence d'une véritable définition de la politique de la culture, et plus particulièrement des bibliothèques scientifiques. Politique qui permettrait une meilleure collaboration et coordination des efforts et viserait à définir des centres d'excellence. Il faudrait aussi promouvoir le dialogue entre directeurs et utilisateurs de bibliothèques.

Ensuite, le débat entre intervenants s'est concentré sur deux thèmes :

- les bibliothèques doivent-elles être un lieu public, un lieu de rencontre, s'ouvrir à l'extérieur grâce à une politique tapageuse, en bref faire de la publicité, à l'instar des actions entreprises par le Département des Archives littéraires de la Bibliothèque Nationale à l'occasion de l'exposition sur Friedrich Dürrenmatt ?

- le rôle de la Bibliothèque Publique et Universitaire : des regrets ont été exprimés quant aux erreurs et oublis commis dans le passé. Actuellement, le dilemme entre conservation et diffusion est permanent ; de plus il s'agit de combler les lacunes et de revoir sa mission en

fonction des collections existantes et en collaboration avec les autres bibliothèques scientifiques de Genève.

Le dialogue avec le public a porté sur trois points :

- les horaires d'ouverture en soirée ou le week-end : ils sont liés à des problèmes de budget. Pour certaines bibliothèques, une ouverture partielle des services est envisageable et même pratiquée, tandis que cela est inconcevable pour d'autres. M. Vaissade a promis de proposer en 1995 au Conseil Municipal un crédit supplémentaire pour les bibliothèques municipales.
- la gratuité : le prêt de livres doit rester gratuit. Par contre, avec la palette accrue de services proposés (réservation d'ouvrages, nouveaux médias), une contribution financière est souhaitée même si elle n'est de loin pas équivalente au travail effectué.
- un passeport culturel est envisagé à Genève, voire en France voisine, entre bibliothèques de lecture publique et bibliothèques scientifiques. Il en existe déjà un dans la région bâloise qui fonctionne très bien sans aucun problème de gestion des fonds. M. Jauslin propose même un passeport culturel au niveau national.

Si les problèmes budgétaires sont actuellement le principal obstacle au développement des bibliothèques, le manque de place et l'absence de collaboration aux niveaux cantonal et fédéral handicapent leur avenir. Aucun chiffre précis n'existe sur les frais et budgets d'investissement et de fonctionnement des bibliothèques, ni au niveau cantonal ni au niveau fédéral.

Cette rencontre fut très intéressante et cette heureuse initiative doit être poursuivie. Nous avons, pour notre part, regretté le peu de publicité faite autour de cette table-ronde, autant parmi les professionnels que dans le grand public.

Comme les autres colloques des "Rencontres culturelles de Genève", ces interventions et débats feront l'objet d'une publication ultérieure, prévue avant l'été.

M. Leplay Fontana

FILIGRANE CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LA CONDITION FEMININE ET L'EGALITE

A Genève, au coeur d'une belle maison carougeoise, découvrez un lieu de vie et de culture au féminin, où l'on concilie les joies de la lecture et des découvertes. Dans un monde encore très marqué par des préjugés tenaces, les livres proposés dans ce centre de documentation mettent en valeur la mémoire des femmes d'hier et la vie des femmes d'aujourd'hui. Loin d'être un lieu clos, Filigrane est ouvert à tous, femmes et hommes intéressés par la condition féminine et la problématique de l'égalité.

Ouvert depuis mai 1993, ce centre privé est géré par des professionnels.

On y trouve de nombreuses monographies, ainsi que des rapports, des périodiques, des dossiers de presse classés thématiquement et des vidéocassettes.

Les thèmes du fonds sont variés: couple, divorce, égalité des sexes, Europe, famille, féminisme, formation, histoire, littérature, sexualité, travail, violence, etc.

Les lectrices et lecteurs peuvent bénéficier des services suivants: recherches pointues sur le logiciel GESBIB, grâce à l'utilisation d'un thesaurus spécialisé, consultation sur place et prêt, mise à disposition d'une photocopieuse.

Le centre propose en outre diverses publications: listes d'acquisitions, bibliographies sur la formation et le travail des femmes, dossiers documentaires (Familles qui êtes-vous ? que faites-vous ? / sous la dir. de Christiane Leuenberg-Ducret), bibliographies de mémoires de licence, travaux de diplôme et thèses sur la condition féminine et la famille (Elles ont aussi une histoire).

Enfin Filigrane organise des animations, rencontres et conférences.

heures d'ouverture:

mardi: 9h - 16h
mercredi: sur rendez-vous
jeudi: 14h - 18h
vendredi: 9h - 12h30 13h30 - 17h

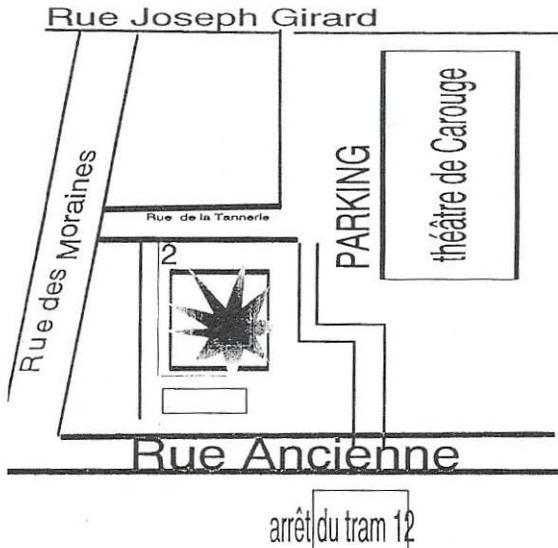
filiGrane

**CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LA
CONDITION FEMININE ET L'EGALITE**

2 rue de la Tannerie, 1227 Carouge

TEL 022 301 37 89/ 95

FAX 022 301 37 92



LECTURE ET COMPAGNIE

LECTURE ET COMPAGNIE existe depuis près d'un an à la suite d'une idée lancée par *Barbara BIANCHI*. Celle-ci s'est en effet retrouvée au chômage après avoir fait un diplôme pédagogique au sein de la Section Cinéma de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel (ESAV) à Genève. Elle a réalisé un premier film, "RENCONTRE AU PASSE", un documentaire de 40 minutes. Celui-ci retrace l'exode de sa mère fuyant, avec ses parents à l'âge de 15 ans, les Allemands qui envahissaient le Nord de la France. Durant ce voyage, elle a fait des petites photos-souvenirs noir et blanc et s'est appliquée pendant son exil en Dordogne qui a duré 3 ans, à les conserver dans un cahier d'écolière. C'est la découverte de ce cahier par Barbara qui l'a poussée à partir avec sa mère sur les routes de France à la recherche de son passé.

Parallèlement à l'aventure cinématographique qu'elle désire continuer, *Barbara BIANCHI* a créé un groupe de lectrices (aucun homme encore...). Tout en gagnant leur vie, les lectrices tiennent surtout à apporter un peu de chaleur humaine à celles et à ceux qui n'ont souvent que la télévision ou la radio pour seule distraction. **LECTURE ET COMPAGNIE** est donc destinée en particulier aux *personnes âgées*, aux *non-voyants*, aux *enfants obligés de garder le lit* par suite d'accident ou de maladie ou à *toute personne* désireuse de bénéficier d'un tel service. A noter que les lectrices se déplacent (à domicile, à l'hôpital, en maison de retraite, de convalescence, etc.).

Elles prêtent leur voix pour faire partager les émotions d'une roman, le suspense d'une enquête policière, le contenu d'un article, la passion d'une bande dessinée ou tout autre livre dont le choix reste celui de l'auditeur. Si celui-ci ne possède pas l'ouvrage, elles s'occupent de l'emprunter auprès des bibliothèques le temps nécessaire.

La lecture se fait à raison de deux heures consécutives (20 francs de l'heure, soit 40 francs la prestation). *Barbara BIANCHI* a en effet pu constater dans la pratique que deux heures étaient idéales pour une prestation de ce genre. Ce n'est en effet ni trop court (une heure ne suffirait pas pour que la lecture et l'échange deviennent intéressants), ni trop long (l'attention se relâche et l'auditeur comme le lecteur se fatiguent).

Ce qui est intéressant pour les personnes momentanément isolées, c'est de recevoir la lectrice régulièrement. En général, si la personne est contente d'une première prestation, elle désirera installer une régularité qui se situera entre une à deux fois par semaine et une à deux fois par mois. Mais il existe des cas assez rares, où la lectrice peut se voir confier 5 prestations par semaine, le temps d'une hospitalisation. Cela a été le cas, par exemple, d'une personne qui s'est fait opérer des yeux, et s'est retrouvée dans une maison de convalescence pendant quinze jours, ne pouvant même pas s'occuper en regardant la télévision.

Il est bien évident qu'il n'est pas simple et toujours possible pour une personne qui en ressent le désir ou le besoin de "se payer" une lectrice. *Barbara BIANCHI* a ce souci bien présent à l'esprit et désire faire en sorte que **LECTURE ET COMPAGNIE** soit à la portée de toutes les bourses. Ainsi, lorsqu'elle aura reçu suffisamment de demandes de prestations pour que **LECTURE ET COMPAGNIE** soit reconnue dans le monde du travail, elle compte, non pas élever le coût de la prestation (comme c'est souvent le cas quand une idée devient un bon filon), mais obtenir de la Ville de Genève et des différentes institutions concernées des subventions afin que les

personnes n'ayant pas de gros moyens puissent également bénéficier de visites et de lectures périodiques.

LECTURE ET COMPAGNIE a d'ailleurs fait imprimer des **BONS-CADEAUX** pour les familles qui ne peuvent visiter fréquemment leurs proches pour des raisons de travail, d'emploi du temps ou de distance. Le prix est le même, seule diffère la présentation puisque le bénéficiaire ne débourse rien lui-même mais reçoit un **bon-cadeau** comme on reçoit une belle boîte de chocolat.

LECTURE ET COMPAGNIE organise aussi des lectures collectives pour un groupe de personnes dans un même établissement. Le tarif pour une prestation de groupe sera fixé selon le nombre de participants entre 100 et 150 francs.

LECTURE ET COMPAGNIE peut également assurer les mêmes services en langues étrangères.

BARBARA BIANCHI reçoit volontiers toutes suggestions et demandes pour développer son projet qu'elle considère d'utilité sociale. Elle coordonne les appels de **LECTURE ET COMPAGNIE** au 329.25.19 et attend votre courrier au 1, rue Hugo de Senger - 1205 Genève.



photo faite par Wally PERUSSET



RENCONTRE AVEC FLORENCE SEYVOS, ECRIVAIN

samedi 7 mai 1994, Genève

On peut être âgée de 27 ans, avoir déjà publié 8 ouvrages, et pour autant ne pas "choper" la grosse tête !

C'est dans le cadre du Salon du livre 1994 que nous (une quinzaine de bibliothécaires de la Chaux-de-Fonds, Delémont et Genève) avons pu discuter à bâtons rompus avec Florence Seyvos, une femme réservée, à l'humour piquant, et pleine de richesses. Après m'être trempée dans son univers durant les 15 jours qui ont précédé la rencontre, je me réjouissais beaucoup de vérifier si la personne "collait" avec ce qu'elle avait écrit : je n'ai pas été déçue !...

"Le jour où j'ai été le chef" est une suite de courtes histoires (faites de souvenirs personnels) où une gamine de 8-9 ans raconte son quotidien dans un style rapide et rythmé. Le livre s'ouvre sur une scène scolaire d'une rare violence, où l'enseignant entretient un rapport plutôt sadique avec certains de ses élèves... D'ailleurs, tout au long de cette lecture, l'adulte en prend pour son grade ! Il y a une justesse de ton, une capacité à traduire des émotions précisément pas faciles à nommer qui m'ont totalement séduite.

Dans *"Sans enthousiasme"*, Florence Seyvos a eu envie de dire l'ado qui cherche un adulte à admirer pour passer d'un âge à l'autre. J'ai beaucoup ri à la lecture, tant on sent bien la volonté de distance, le désir de retenir cet enthousiasme pour... la vie. En même temps, le malaise est permanent qui lui fait dire que les réactions de ses lecteurs ne sont pas nuancées : ou ça passe, ou c'est la catastrophe !

Florence Seyvos est arrivée à l'écriture par le biais de la traduction : elle travaille d'abord pour Gallimard jeunesse, où elle fait la connaissance de Geneviève Brisac qui dirige la collection "Page blanche" dans laquelle paraît *"Comme au cinéma"*, son premier roman. Geneviève Brisac quitte ensuite Gallimard pour l'Ecole des loisirs, et Florence Seyvos la suit tout naturellement (ainsi que toute une équipe de jeunes auteurs comme Chris Donner, Claire Devarrieux...).

Elle ne trouve pas honnête de dire qu'elle écrit pour les enfants : elle écrit pour le livre, qui la tire en avant, préoccupée par l'histoire uniquement. Ce qu'elle cherche à donner (et qu'elle réussit magnifiquement), c'est la possibilité au lecteur de se sentir unique et rassuré par la complicité entre le héros et lui, cette intensité qu'on trouve dans l'enfance, et plus après, selon elle.

Elle travaille actuellement sur un conte, qu'elle publiera en collaboration avec Claude Ponti pour les illustrations, et son frère pour la musique : grande première à l'Ecole des loisirs qui sortira cet automne, sous forme de livre + disque. L'écriture ne lui suffit évidemment pas pour vivre : elle rédige les 4èmes de couverture de toute la fiction publiée par l'Ecole des loisirs, ce qui lui permet de lire la production de la concurrence... Dans la foulée, elle nous fait l'éloge d'Agnès Desarthe et Eric Fall, trouvant plus facile de mettre en valeur le travail des autres... !

Dois-je ajouter que j'ai beaucoup apprécié ce moment passé en sa compagnie ? Je suis de toute façon admirative devant quiconque a une capacité créatrice et sait avec talent traduire, raconter et transmettre ses émotions. De la rencontrer m'a encore plus donné envie de lire, et de faire lire !

Bibliographie

Chez Gallimard, Coll. Page blanche : "Comme au cinéma"

A l'Ecole des loisirs, Coll. Mouche : "La nuit chez Salomé", "L'erreur de Pascal", "Voleuse de peluche"

A l'Ecole des loisirs, Coll. Neuf : "Le jour où j'ai été le chef"

A l'Ecole des loisirs, Coll. Médium : "Sans enthousiasme"

A l'Ecole des loisirs, album (superbe) avec Claude Ponti pour les illustrations : "La tempête"

Aux éditions de l'Olivier : "Gratia"

Françoise Zutter

Bibliothèques municipales de Genève



Florence Seyvos

**QUELQUES PISTES A L'OCCASION
DU TRICENTENAIRE DE LA NAISSANCE
DE VOLTAIRE**

EXPOSITIONS

Les grandes étapes de la vie et de l'oeuvre de Voltaire
Institut et Musée Voltaire, "Les Délices"
Exposition du 3 mai au 30 décembre 1994

Papilles et pupilles : le goût selon Voltaire
Musée d'art et d'histoire
Exposition du 1 juin au 9 octobre 1994

Voltaire imprimé tout vif :
un choix d'éditions suisses 1723-1778
Bibliothèque publique et universitaire
Exposition du 9 juin au 30 septembre 1994

Voltaire chez lui : Genève et Ferney
Maison Tavel
Exposition du 15 juin au 31 décembre 1994

Mais encore bien d'autres animations !
Pour plus de détails,
reportez-vous au programme des manifestations
du Tricentenaire de la naissance de Voltaire

PUBLICATIONS A PARAÎTRE A L'OCCASION DU
TRICENTAIRE DE LA NAISSANCE DE VOLTAIRE

- * *Voltaire chez lui : Genève et Ferney*, ouvrage collectif sous la direction de Jean-Daniel Candaux. - Genève : Editions Albert Skira, à paraître en juin 1994.
- * *Versoix-la-Ville : un rêve de Voltaire*, ouvrage collectif sous la direction d'André Corboz. - Genève, à paraître fin 1994.
- * *Institut et Musée Voltaire*, plaquette collective publiée à l'occasion de la restauration de la maison "Les Délices", Ville de Genève, Division des constructions et de la voirie, Genève, à paraître en avril 1994.
- * *Voltaire - la tolérance, XVIIIe siècle*, textes des conférences et des débats qui auront suivi. - Lyon : Editions Aléas, en souscription)
(Tél 023/50.40.18.56)
- * *Dis, la tolérance !* un portfolio présentant les travaux des lauréats du concours du même nom (écriture engagée, affiches, multi-média, photographies). - Genève : Département de l'Instruction Publique, à paraître en novembre 1994.
- * *Voltaire et le théâtre, Voltaire et le problème du mal*, actes des conférences du tricentenaire de la naissance de Voltaire, Université de Genève, sous la direction d'Alain Grosrichard. - Genève, à paraître fin 1994.
- * *Etre riche au siècle de Voltaire*, actes du colloque européen organisé à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Voltaire, Université de Genève, sous la direction de Jacques Berchtold et Michel Porret. - Genève, à paraître en automne 1994.

* *Furor*. Un numéro spécial de cette revue rendra compte du renouvellement et du déplacement des études voltairiennes actuelles. Elle invitera des auteurs venus de la critique littéraire, de l'anthropologie sociale, de l'histoire des idées, de la philosophie du langage, auxquels elle associera quelques artistes et des documentaires qui interviendront par l'image référée aux contes et romans voltairiens (150 pages de texte et 25 pages d'illustrations). A paraître fin septembre 1994.

* *Le Croquant*. Cette revue semestrielle consacrera son no 16 (automne-hiver 1994) à un spécial Voltaire de 250 pages avec 40 lettres illustratives de Voltaire et 40 livres contributions d'auteurs contemporains français et étrangers.

Pour enfants :

* *Voltaire mon voisin*. - Genève : Editions La Joie de lire, à paraître en mai 1994. - Collection "Connus, méconnus".



En attendant que les organisatrices nous concoctent un article plus complet sur le stand, nous vous présentons les résumés des 2 conférences qui se sont tenues pendant le salon du livre 1994.

"Résumé de la conférence de Maurice B. Line"

A l'heure où les Français et les Anglais inauguraient l'Eurotunnel, les bibliothécaires suisses s'étaient réunis fort nombreux pour écouter M. Maurice B. Line présenter sa vision des

"Libraries in the year 2000 - and after?"

Une sommité dans le monde bibliothéconomique, M.B. Line a écrit plus de 14 livres et 280 articles dont certains ont été traduits en 16 langues. Il a voyagé dans presque tous les pays, mais s'est particulièrement intéressé aux pays en voie de développement.

Pour M.B. Line, les prédictions concernant l'avenir des bibliothèques sont peut fiables pour différentes raisons :

- * les techniques évoluent très rapidement, on parle déjà de CD-ROM et de multimédias ;
- * les tendances économiques et politiques sont très instables, on constate une croissance de l'intégrisme, de la privatisation et un démantèlement du communisme ;
- * on ne peut jamais estimer les réactions humaines aux deux facteurs précités, les structures sociales sont donc en constant mouvement.

Les bibliothèques doivent s'adapter, suivre les changements sans chercher à forcer le futur. Il est important qu'elles sachent où elles veulent arriver et qu'elles comprennent bien "les principes de la navigation" permettant d'y accéder.

Quelques principes que les bibliothèques devraient respecter :

- * fournir un accès sans restriction à toute information (actuellement les bibliothèques ne fournissent qu'une petite partie);
- * contribuer au développement des opinions, en variant les documents ;
- * s'assurer que l'accès à l'information soit égal pour tous, riches ou pauvres ;
- * organiser l'information pour en faciliter l'accès en développant le libreaccès et les catalogues informatisés et en rendant la bibliothèque moins "intimidante".

Bien sûr, ces principes pourraient être améliorés si les éditeurs étaient moins chers et si les collectivités avaient plus de moyens !

Une étude a démontré que le développement des technologies informatiques n'incite guère les scientifiques à utiliser les bibliothèques. En effet, un utilisateur peut désormais, depuis son bureau, accéder directement à l'information sans passer par la bibliothèque. Et même si cette information est partielle, le lecteur préférera l'utiliser, plutôt que de la compléter en faisant des recherches dans une bibliothèque qui le désécurise.

Le futur des bibliothèques et donc des bibliothécaires repose plus dans leur capacité à maîtriser les différentes technologies. Plus les technologies seront compliquées, plus les lecteurs auront recours aux bibliothécaires pour les assister. L'apprentissage de la connaissance de ces technologies est donc vital afin de faire face à l'avenir ; ceci, plus particulièrement dans les bibliothèques universitaires et scientifiques. Cependant les bibliothèques publiques auront elles aussi de plus en plus de multimédias. Pourront-elles y faire face? Leur public étant très varié, il leur sera plus difficile de satisfaire tous les utilisateurs.

Pour prospérer, M.B. Line suggère plusieurs rôles aux bibliothèques. Elles doivent être :

- une unité d'information
- une unité de recherche d'information
- une unité d'apprentissage de l'information

Le rôle des bibliothécaires se transforme donc en gestionnaire d'information : appui à la recherche d'information, maîtrise de la technologie, organisation des services autour des usagers, fourniture de l'information et éventuellement analyse de l'information.

Si les bibliothèques tiennent compte de l'établissement des réseaux, qu'elles montrent leurs ressources au public et deviennent le centre nerveux de leur communauté, alors, elles ont un avenir.

LECTURE, LECTEURS ET BIBLIOTHEQUES DANS LA FICTION AU 20^e SIECLE

Par un bel après-midi de mai, une trentaine de bibliothécaires se sont retrouvés au Centre des Congrès de Palexpo, dans le cadre du Salon du Livre, pour écouter l'exposé de Mme Anne-Marie Chaintreau (conservateur à la sous-direction des bibliothèques au Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture). Mme Chaintreau est l'auteur de "Drôles de bibliothèques...". Avec Mme Renée Lemaître, bibliothécaire qui a dirigé le Centre de documentation pour la presse des Services américains d'information et de relations culturelles à Paris, elles ont collecté les oeuvres écrites et filmées de fiction qui présentent les bibliothécaires ou les lecteurs de bibliothèque. Nos deux collègues ont pu constater que les écrivains ou les cinéastes qui fréquentent les bibliothèques ont une opinion différente des lieux en fonction de leur nationalité. En Europe, les auteurs sont plus marqués par leurs visites en Bibliothèque nationale - le symbole de la conservation du patrimoine - . Dans les pays anglo-saxons, l'ambiance et la fréquentation des Bibliothèques publiques sont plus représentées.

Dans sa présentation, Mme Chaintreau distingue plusieurs catégories de lecteurs :

les **non-lecteurs**, par exemple les SDF, les clochards qui se réfugient dans les bibliothèques ; les **autodidactes**, surtout représentés dans la littérature américaine ; les **déetectives**, qui dans les romans policiers trouvent la clé de l'énigme dans les vieux journaux ; les **chercheurs** effectuant toujours des recherches très pointues, très sérieuses... et les personnes qui viennent en bibliothèque pour **consulter des documentaires**, des ouvrages très pratiques sur le jardinage, le bricolage, etc...

Les lecteurs sont parfois des visiteurs occasionnels, frappés par le silence pesant et se croyant dans un sanctuaire où le temps s'est arrêté. Mais ils peuvent aussi être des habitués que se sentent à l'abri, au calme, au chaud, hors d'atteinte de la vie extérieure.

Les rapports entre les bibliothécaires et les lecteurs sont décrits de manière très diverse dans les oeuvres de fiction. Au 19^e siècle, tout bibliothécaire est le rival du lecteur. Celui-ci désire un livre, le demande mais ne l'obtient pas. Il en veut à son "rival". La Bibliothèque nationale de Paris aurait mis en place une stratégie puissante pour décourager les lecteurs. Le bibliothécaire est soupçonné de ne pas vouloir prêter de livres !

Mais les bibliothécaires peuvent avoir de bonnes raisons de se plaindre des lecteurs. Ils ne rendent pas les livres, ne payent pas les amendes, désirent toujours rester au-delà des heures de fermeture ; mais aussi font du tapage, mangent dans la bibliothèque et même... volent des exemplaires précieux. Heureusement il existe des bibliothécaires et des lecteurs, complices, partageant des "petits moments de bonheur". Et parfois le lecteur est amoureux de la bibliothécaire.

Les fantasmes des lecteurs sont écrits et filmés et ainsi veulent représenter une bibliothèque de rêve. Le lecteur aimerait être seul parmi les livres, avoir un contact physique avec ceux-ci. L'idéal serait d'abolir les limites entre le réel et l'imaginaire, installer un hamac en travers des rayons et pouvoir lire dans un parfait confort !

Dans ces oeuvres de fiction, le futur des bibliothèques n'est guère encourageant. Quand ce n'est pas un régime totalitaire qui est décrit ; c'est l'ordinateur qui a perdu une partie des fichiers. Il faudra reconstituer une partie de l'Histoire de l'humanité, la mémoire des siècles.

Toutes ces références, plus de 400, de livres et de films ont pu être répertoriées grâce à un réseau d'informateurs, tel que le groupe de lecture de la Bibliothèque nationale de Paris. Dans la sélection, n'entraient pas en ligne de compte les descriptions de bibliothèques privées, d'archives, etc...

En conclusion, il est vrai de constater que les stéréotypes sont simplificateurs, que dans l'opinion des gens il y a beaucoup d'idées reçues ; mais il ne faut pas se décourager et nous - les professionnels - jour après jour, au contact de nos lecteurs nous pouvons améliorer notre image.

L'image de notre profession !

Françoise Neuenschwander

Calvin et Hobbes

par Bill Watterson

LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE? ALLO? VOUS POUVEZ ME DONNER LA DÉFINITION D'UN MOT?



DESK: BULLS

C'EST LE PROBLÈME. JE NE SAIS PAS L'ÉPELLER ET JE N'AI PAS LE DROIT DE LE DIRE.



VOUS POUVEZ JUSTE M'ÉNUMÉRER TOUS LES JURONS QUE VOUS CONNAISSEZ ET JE VOUS ARRÊTERAI... ALLO??



REPRODUCED BY PERMISSION OF UNIVERSAL UCHAGRA

AUGMENTER LEURS SUBVENTIONS? JAMAIS!



54

WETAH

Journées d'étude LIBER

Indexation livres anciens Brunet-Parguez

Toulouse, 10 et 11 février 1994

Une trentaine de bibliothécaires, venant pour la plupart de France, mais aussi de Suisse, de Belgique, d'Espagne et du Portugal, se sont retrouvés sous la direction de Jean-Claude Garreta les 10 et 11 février 1994 sous l'égide de LIBER (Ligue des bibliothèques européennes de recherche) pour échanger leurs expériences d'utilisation de la table d'indexation des livres anciens (jusqu'à 1800) Brunet-Parguez et de son avenir.

La classification numérique Brunet-Parguez est une adaptation réalisée au début des années septante par Guy Parguez, de la BM de Lyon, de la table systématique du *Manuel du libraire* de Brunet, publié au milieu du siècle dernier et qui reflète bien l'esprit des collections de livres réunies antérieurement. La classification Brunet est à la base des principaux systèmes de classement topographique élaborés au XIXe siècle dans la plupart des bibliothèques francophones.

Cette classification a été adoptée par REBUS au milieu des années 80 dans le cadre des discussions relatives au catalogage du livre ancien sur Sibil, à la demande du Centre d'études du XVIIIe siècle, à Montpellier, qui utilisait depuis plusieurs années cette table manuellement. L'application proposée par Sibil a constitué, dès 1987, la première expérience d'utilisation de l'indexation Brunet-Parguez dans un système automatisé. Dans le cadre du Réseau romand, les principales bibliothèques catalogant ou recatalogant du livre ancien utilisent cette classification (zone 080, numéros de répétition 060-069, indice \$1 brp). On compte environ 3500 entrées Brunet-Parguez dans le fichier RERO. L'accès aux codes de classement, qui permet de sélectionner les notices comportant un indice Brunet-Parguez déterminé, est réservé au bibliothécaire, ce qui rend possible un filtrage des demandes, mais interdit une exploitation en mode public.

Le Réseau romand, seul utilisateur de cette classification en Suisse à notre connaissance, a envoyé deux représentants à Toulouse, Marianne Tsioli, de la BPU Genève, et Silvio Corsini de la BCU Lausanne.

La première journée a été consacrée à un échange de vues entre les utilisateurs expérimentés et potentiels de la table Brunet-Parguez, chacun présentant les applications de cette classification réalisées ou prévues dans sa bibliothèque et les difficultés rencontrées. Certaines bibliothèques l'utilisent comme base du classement topographique, d'autres dans un but essentiellement documentaire, parfois en parallèle avec une indexation "classique" matières (Rameau, Sibil, etc.). L'accent a

été mis sur la difficulté d'adapter la terminologie et les concepts modernes au domaine du livre ancien. L'organisation du savoir, tel qu'il apparaît par exemple dans les classifications internationales du type CDU ou Dewey, se distancie fortement de celui proposé par les générations qui ont précédé les révolutions industrielles, philosophiques et scientifiques de la seconde moitié du XIXe siècle. L'utilité de la table Brunet-Parguez dans ce contexte paraît évidente à la plupart des participants, qui souhaitent vivement développer cet instrument, dont de nombreuses lacunes doivent toutefois être comblées : son centrage sur les réalités françaises et son approche essentiellement catholique méritent par exemple d'être relativisés. Il est cependant exclu d'envisager des modifications radicales mettant en péril la structure fondamentale de la table. Oui à des développements, non à des modifications de structure.

Restait à discuter les modalités de cette révision de la table et son mode de diffusion. Ce fut l'objet des discussions du vendredi matin, l'après-midi étant consacré à une intéressante visite de la Bibliothèque d'Albi.

La table Brunet-Parguez publiée par Mme Elisabeth Coulouma à la BM de Toulouse en 1985 étant épuisée, il convient dans un premier temps de procurer aux personnes intéressées une réédition rapide. Mme Mireille Aïn, de la BM d'Auch, a accepté de s'en charger, disposant d'une version de la table saisie sur une base de données informatisée.

Ensuite, en vue d'une nouvelle édition revue et complétée, l'assemblée a désigné un comité restreint qui validera les propositions d'enrichissement de la table qui lui seront parvenues avant le 1er juin de cette année. M. Tsioli et S. Corsini ont été invités à participer aux travaux de ce comité. Le souhait qu'une institution nationale (on pense à l'ENSIB à Lyon, par exemple) accepte de gérer informatiquement le fichier d'autorité Brunet-Parguez a été émis, et J.-C. Garreta a promis de prendre tous les contacts utiles à ces fins. On prévoit pour cette nouvelle édition une introduction explicitant l'esprit dans lequel cette table devrait être utilisée, ainsi que diverses notes d'application pour les indices susceptibles d'être mal interprétés. La nouvelle édition sera publiée en version papier à partir d'une version informatisée qui pourrait être diffusée également dans les réseaux académiques (Gopher).

La question d'une traduction de la table Brunet-Parguez dans les principales langues (anglais, allemand, italien, espagnol) a été soulevée. Cela permettrait à cet instrument de devenir réellement international. Son caractère numérique simplifie grandement les choses, et toutes les propositions allant dans ce sens seraient les bienvenues. En Suisse, il serait intéressant de voir dans quelle mesure les collègues suisses alémaniques sont intéressés par la classification Brunet-Parguez et si une traduction en allemand est envisageable.

Marianne Tsioli
Silvio Corsini

Profession : écrivain(e)
30 portraits d'auteurs pour la jeunesse

Beruf : Schriftsteller (in)
30 Portraits von Jugendbuchautoren

Travail de diplôme présenté à
l'Association des bibliothèques et des bibliothécaires
suisses (Biel/Bienne, 1993)

par Sylviane Froideveaux

***** Pourquoi un travail sur les écrivains pour la jeunesse?**

Qui sont Wolfgang Boesch, Evelyne Brisou-Pellen ou Cynthia Voigt? Où habitent-ils? Quel âge ont-ils? Combien de livres ont-ils écrits? Ces questions concrètes font partie de l'expérience quotidienne des bibliothécaires.

La littérature pour la jeunesse compte bien entendu beaucoup d'ouvrages de références, mais il s'avère difficile d'obtenir des renseignements à caractère biographique sur les écrivains qui la représentent.

***** Comment est-il conçu?**

Ce travail a donc été réalisé dans le but de satisfaire une demande toujours plus pressante en la matière. Il présente une palette de trente auteurs avant tout francophones, germanophones et anglophones, qui oeuvrent actuellement au succès du roman pour la jeunesse. Chaque portrait contient une photo de l'auteur, différentes données sur son passé, son présent et son activité littéraire, ainsi qu'une bibliographie complète de ses oeuvres.

***** Comment se présente-t-il?**

Chaque auteur est présenté sur environ sept pages, d'abord en français, puis en allemand; le tout est classé ensuite par ordre alphabétique. L'ensemble du travail compte quelques 250 feuilles assemblées par une spirale en plastique et comprend aussi une introduction et différentes listes de auteurs.

***** A qui est-il destiné?**

Cet ouvrage biobibliographique et bilingue (français-allemand) est conçu avant tout pour des jeunes âgés de 10 à 16 ans, mais il vise aussi un public plus large : les bibliothécaires et les enseignants, auxquels il offre un outil de travail pour l'organisation d'activités en tout genres autour du roman pour la jeunesse.

***** Prix de vente :**

Fr. 45.- (plus Fr. 10.- port et emballage)

***** Renseignements :**

Sylviane Froidevaux ou Monika Hirsbrunner
Bibliothèque de la Ville
Rue Dufour 26
2502 BIENNE
Tél.: 032/22.27.61

COMMANDES :

Remplissez le bon ci-joint
et renvoyez-le à l'adresse ci-dessus.

Liste des auteurs présenté(e)s dans le travail

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| 1. Arnold, Marliese | 16. Lingard, Joan |
| 2. Blobel, Brigitte | 17. Lowry, Lois |
| 3. Boesch, Wolfgang | 18. Mark, Jan |
| 4. Boie, Kirsten | 19. Mebs, Gudrun |
| 5. Brisou-Pellen, Evelyne | 20. Montardre, Hélène |
| 6. Cross, Gillian | 21. Morgenstern, Susie |
| 7. Drozd, Irina | 22. Murail, Marie-Aude |
| 8. Feid, Anatol | 23. Nozière, Jean-Paul |
| 9. Ferdjoukh, Malika | 24. Pelgrom, Els |
| 10. Fine, Anne | 25. Pressler, Mirjam |
| 11. Giorda | 26. Rauprich, Nina |
| 12. Heyne, Isolde | 27. Reuter, Bjarne |
| 13. Hughes, Monica | 28. Sommer-Bodenburg, Angela |
| 14. Kerr, M.E. | 29. Thiès, Paul |
| 15. Lécivain, Olivier | 30. Voigt, Cynthia |

BON DE COMMANDE

NOM, Prénom : _____

ADRESSE : _____

NP, LIEU _____

Nombre de commandes : _____

Date : _____

Signature : _____

BDA
CONGRES SUISSE 1994
des Bibliothécaires, Documentalistes et Archivistes

Lausanne EPFL
1er au 3 septembre

**Le rôle de nos institutions dans la société
contemporaine**

L'Association des archivistes suisses, l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses et l'Association suisse de documentation organisent leur premier congrès commun.

PROGRAMME

MERCREDI 31 AOUT 1994

18.00 Inauguration de l'exposition professionnelle
Réception des exposants

JEUDI 1er SEPTEMBRE 1994

Salle polyvalente

11.15 *Ouverture du Congrès scientifique*
Communications du comité d'organisation

11.30 *Tout garder? Ou tout jeter?*
Claude Monnier, rédacteur de "Le Temps
stratégique", Genève

Polydrome

12.30 Vin d'honneur offert par la Confédération
Repas servi au restaurant le Parmentier

Salle polyvalente

- 14.15 ***Quality management in information environments***
Barry Mahon, Executive Director EUSIDIC
(European Association for Information Services)
Luxembourg
- 15.15 ***Archive und Bibliotheken aus der Sicht der Benutzer***
Beatrix Mesmer, professeur d'histoire à
l'Université de Berne
- 17.00-18.30 **Visites organisées (sur inscription)**
* Bibliothèque centrale de l'EPFL
* Bibliothèque municipale
* Bibliothèque cantonale et universitaire de la
Riponne (avec phonothèque et Documentation
vaudoise, visite guidée)
* Archives cantonales vaudoises
* Musée historique de Lausanne (visite guidée)
* Fondation Jean Monnet Centre de recherches
européennes (visite guidée)
- 16.30-18.00 Rencontre des groupes d'intérêts de la BBS
(BDS, WBS)
- 18.30 Réception officielle des invités
- 20.30 Cinémathèque suisse
Projection du film *A la recherche du lieu de ma
naissance* de Boris Lehman (sur inscription)
- 20.30 Bibliothèque communale de Pully
Rencontre avec Etienne Barilier, écrivain
(sur inscription)

VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1994

Visites organisées (sur inscription)

- 8.30 * Bibliothèque cantonale et universitaire de Dorigny (avec la médiathèque et le département des manuscrits, visite guidée)
* Bibliothèque municipale (visite guidée)
* Bibliothèque pour Tous
* Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne (avec phonothèque et Documentation vaudoise, visite guidée)
* Musée de l'Elysée
* Musée Historique de Lausanne
* Cinémathèque suisse (visite guidée)
- 9.00 * Bibliothèque centrale de l'EPFL
- 9.00 Accueil des congressistes sur le site de l'EPFL
Remise du dossier du Congrès
Visite des stands des exposants

Divers auditoires

- 10.30 **Ateliers-débats**
- 1. Quelle(s) formation(s) pour les professionnels de l'information documentaire?***
Animation: Jacques Cordonier
 - 2. Documents sous haute surveillance: diverses facettes de la conservation***
Animation: Andrea Giovannini
 - 3. Archives audio-visuelles***
Animation: Kurt Deggeler
 - 4. Déontologie professionnelle***
Animation: Geneviève Nicoud
- 12.30 Repas servi au restaurant Le Parmentier

13.30	Assemblées statutaires des 3 associations
Auditoire CE2	Association des archivistes suisses
Auditoire CE1	Association suisse de documentation
S. polyvalente	Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses

Salle polyvalente

15.45	Séance plénière Adoption des résolutions
16.15	Brèves allocutions de la Syndique de Lausanne, Yvette Jaggi et du Conseiller d'Etat, Philippe Biéler Discours de la Conseillère fédérale, Ruth Dreifuss
17.15	Réception officielle du Comité d'honneur et des autorités par la Municipalité d'Ecublens
19.00	Vin d'honneur offert par la Ville et le Canton au restaurant de Dorigny
19.30	Buffet de clôture au restaurant de Dorigny (sur inscription)
SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1994	
8h30.	Bibliothèque cantonale et universitaire de la Riponne (avec phonothèque et Documentation vaudoise, visite guidée et sur inscription)
9.00	Visite de la bibliothèque et du Centre d'études olympiques (sur inscription)
10.00	Visite du Musée olympique (sur inscription)
11.15 - 15.00	Excursion dans le Lavaux (sur inscription) Collation à la maison Buttin-de-Löes, à Grandvaux

BDA 94 engage les trois associations faitières dans leur travail futur. Pour que ce premier congrès commun porte loin ses fruits, inscrivez-vous, participez aux conférences, ateliers, visites, nouez des contacts, engagez-vous dans les décisions et les orientations des assemblées générales de chaque association.

Si vous désirez participer à ce congrès, demandez un formulaire d'inscription auprès du:

SECRETARIAT BBS
Effingerstr. 35
3008 BERNE

tél. 031/382.42.40

Délai d'inscription : 27 juin 1994.



Il existe un important matériel d'information en appui à l'éducation et à la promotion de la santé.
Un grand nombre d'organisations ont contribué à leur réalisation, et certaines ont collectionné ces documents plus ou moins systématiquement.

Il manquait jusqu'ici une vue d'ensemble de tous ces trésors, qui ne sont pas toujours faciles à obtenir (heures d'ouverture, conditions d'utilisation, etc.).

Une publication de la **Fondation suisse pour la promotion de la santé** répond à ces besoins:

"VADEMECUM DES CENTRES DE DOCUMENTATION EN PROMOTION DE LA SANTÉ"

Centres de documentation en promotion de la santé:
Catalogue des principaux centres en Suisse et de quelques institutions à l'étranger.
132 p., A4, Lausanne et Zurich 1994

La Fondation **Eduard Aeberhard** ayant financé les frais d'impression, nous avons le plaisir de pouvoir vous l'offrir gratuitement - au nombre d'exemplaires que vous désirez.*
Veuillez utiliser le bulletin de commande.

* Pour les commandes supérieures à un exemplaire, les frais de port seront facturés à partir du 1er juin 1994.



Je commande

..... Expl. "CENTRES DE DOCUMENTATION EN PROMOTION DE LA SANTÉ"

Nom/Institution:

Adresse:

Date: Signature:

A retourner à: **Fondation suisse pour la santé - RADIX**
Stampfenbachstr. 161
8006 Zürich

ALLO, BIBLIO, ECHOS...

Poète et bibliothécaire

Entré à la Bibliothèque publique et universitaire en 1936, il y travailla jusqu'en 1972, pour se retirer à Martigny avec sa famille. L'heure de la retraite venue, il écrivit ses souvenirs de bibliothécaire dans un livre intitulé "*Vivre avec des livres*" (éd. Slatkine, 1987). Poète, il le fut de deux manières. Pour ses amis, à qui il envoyait aux fêtes de riches messages; pour le public, pour qui il écrivit de beaux textes souvent inspirés par la montagne. Au début de ce printemps encore, Daniel ANET exposait ses dessins. Puis il est discrètement parti pour une autre vie en laquelle il croyait fermement.

Livres du monde

Afin de maintenir un lien culturel pour les 12'000 élèves des classes primaires genevoises qui ne sont pas de langue maternelle française, la Croix-Rouge suisse vient de créer une bibliothèque interculturelle gratuite pour jeunes. Responsable de cette bibliothèque, Frédéric RILLLET travaille dans le but d'essayer de collectionner des ouvrages dans toutes les langues écrites du monde, c'est-à-dire à peu près 130 et pour ce faire gère un budget de Fr 80'000.-. Les demandes les plus fréquentes proviennent en ce moment des communautés serbes, croates et portugaises. Pour le moment cette réalisation met à disposition un millier de livres dans une cinquantaine de langues. On compte beaucoup sur la générosité de tout un chacun : des bénévoles qui viennent prêter main-forte pour déchiffrer les langues difficiles, mais aussi sur des voyageurs genevois qui sont invités à ramener de lointains voyages quelques ouvrages en langue locale. "*Livres du monde*", 50 rue de Carouge, ouverte lu et ve de 15h. 30 à 18h., ma et je de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h., me de 9h. à 12h., tél. 320 59 55.

Joyeux anniversaire

Du 1er mars, jour anniversaire, au 31 mai, le Palais de Rumine à Lausanne a ouvert ses portes pour accueillir une exposition sobrement intitulée "L'itinéraire". Inaugurée par le directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire et le chef du Département de l'instruction publique, cette exposition était consacrée à Jacques CHESSEX à l'occasion de son soixantième anniversaire, qui se trouvait fêté par ses amis mais aussi par l'officialité du canton qu'il a portraiture et souvent mis en scène dans ses oeuvres. On pouvait y redécouvrir tous les titres originaux de l'auteur, y compris les traductions, éditions de luxe et de poche, ainsi que divers manuscrits et des exemplaires d'ouvrages réalisés en collaboration avec des artistes. L'exposition présentait également des photographies et des oeuvres originales de divers artistes. La conclusion de cette manifestation a vu la parution d'un ouvrage, illustré d'un cahier photographique, qui rassemble, notamment, un poème inédit de Jacques CHESSEX, un texte de Jacques-Etienne BOVARD et une bibliographie.

A lire...

Un intéressant dossier intitulé "*Cher livre*" dans le numéro 221 du magazine "*J'achète mieux*" concernant le livre de poche, les clubs de lecture, la librairie et les bibliothèques, avec en prime une interview de Jacques CORDONIER directeur de la Bibliothèque cantonale du Valais.

Retour aux sources

Après avoir été interrompue l'an dernier pour des raisons financières, l'opération de microfilmage des archives de Turin a pu recommencer. L'idée est de reproduire les archives de Savoie conservées à Turin sur microfilm, et de conserver des copies dans les deux départements où elles peuvent être consultées par le public. Chaque année, les archivistes vont à Turin consulter les originaux et se mettent d'accord sur les documents à microfilmer. L'inventaire des archives récoltées depuis 1985 est un énorme travail qui sera terminé dans trois à quatre ans. Les archives de Turin recouvrent une longue période, du XIV^e siècle à 1860. Les premiers documents sont en latin, puis en français, langue de la Cour jusqu'en 1815, ensuite certains sont en italien.

Disparition du CESDOC

Victime de mesures d'économie, sur ordre de Berne cette institution unique en son genre va fermer ses portes après plus de trente ans d'activité. Vingt mille ouvrages spécialisés, des milliers de manuels scolaires et un nombre considérable de documents scientifiques vont donc prochainement disparaître. En 1962 les autorités fédérales décidaient d'ouvrir au Grand-Saconnex (Genève) le Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation (CESDOC). Elles relevaient l'opportunité de l'avoir créé dans une ville internationale riche en tradition pédagogique et soulignaient la meilleure collaboration intercantonale qui allait en résulter. Chargé d'une triple mission - documentation, information et coordination - le CESDOC a servi gratuitement un grand nombre de personnalités issues du monde politique, de l'enseignement et des médias. Le centre a également mis sur pied une base de données sur l'éducation suisse, répertoriant près de 10'000 documents récents sur serveur international et il éditait diverses publications. Reste donc à trouver une solution définitive pour stocker et rendre accessible tous ces documents! La documentation récente sera transférée au secrétariat général du CDIP, tandis qu'il est prévu de transmettre la majorité des ouvrages antérieurs à 1990 à la Bibliothèque nationale suisse qui se chargerait - probablement - de l'archivage...

Salon du livre : suite et fin

Dans la satisfaction générale, le Salon international du livre et de la presse de Genève a fermé ses portes avec 112'000 visiteurs (130'000 en 1993 qui fut l'année record). Cette baisse de fréquentation n'a guère eu d'influence sur les ventes. Cette huitième édition a trouvé sa vitesse de croisière en mêlant l'écrit, la musique et les arts plastiques. Pour 1995 les organisateurs ne prévoient d'ailleurs pas de grand bouleversement; n'oubliez pas de noter dans votre agenda que ce salon se tiendra du 26 au 30 avril.

M.-C. Huber

Hors-Texte est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 15.- l'an.

Le Comité de rédaction est composé de :

Joëlle ANGELOZ, Fabienne BURGY, Marie-Christine HUBER et Eric MONNIER.

AVIS DE CHANGEMENT DE BOITE POSTALE

**Notez bien que désormais l'adresse
de l'AGBD est :**

**A.G.B.D.
Case postale 3494
CH-1211 Genève 3**

et pour la rédaction de Hors-Texte :

**A.G.B.D.
Réd. de Hors-Texte
Case postale 3494
Ch-1211 Genève 3**

ATTENTION : Délai de remise des articles pour le prochain
numéro : *17 octobre 1994*

Afin de pouvoir vous envoyer HORS-TEXTE comme prévu,
nous vous demandons de respecter ce délai.

Merci d'avance !

SOMMAIRE

Ce qu'ils ont dit	2
Les p'tits papiers du Président...	3
Rectificatif comptabilité AGBD	6
Centre d'iconographie genevoise	8
Rencontres culturelles de Genève	13
Filigrane	16
Lecture et compagnie	18
Rencontre avec Florence Seyvos, écrivain	20
Tricentenaire de Voltaire	23
Salon du livre : 2 conférences	26
Journées d'étude LIBER	30
Profession : écrivain	33
Congrès BDA	35
Catalogue des centres de documentation pour la promotion de la santé	40
Allo, biblio ...	41

Illustration de couverture :

Portrait de Jean Calvin tiré des collections du Centre
d'iconographie genevoise